NOUVELLES DU MATIN

Rome, 23 juin.

Le consistoire a été tenu aujourd'hui par le Pape, avec le cérémonial d'usage. Le Saint-Père a donné le chapeau cardinalice aux cardinaux Nascimento, Benavides, Paya, Guibert, Déchamps, Caverot, Mihalovitz, Kustscher et Parocchi; il a clos et ouvert la bouche à ceux pour qui cette cérémonie n'avait pas encore eu lieu. Il a aussi donné les anneaux cardinalices.

Le Pape a nommé ensuite plusieurs archevêques et évêques, parmi lesquels: Laborde, évêque de Blois, en France; Palacios, évêque de Mondonédo, en Espagne; Corréa, évêque de Marianne, au Brésil; Suichers, évêque de Harlem, dans les Pays-Bas.

Londres, 26 juin, 2 h. 15 s.

Le *Times*, dans sa seconde édition, publie une dépêche de Berlin déclarant que le conseil des ministres turcs à Constantinople, a décidé d'envoyer le frère cadet du sultan à l'armée d'Asie.

On rapporte que le général turc qui commandait Ardahan a été fusillé.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Résolution du Sénat relative à la dissolution de la Chambre des députés.

Décret prononçant la dissolution de la Chambre des députés.

Décret rapportant le décret du 6 juin portant connocation des électeurs de la 2e circonscription de l'arrondissement de Béthune (Pas-de-Calais).

Décret nommant des juges de paix et des suppléants.

Médailles d'honneur décernées pour des actes de dévouement.

—

Paris, le 26 juin 1877.

On lit dans le *Télégraphe* :

« Nous croyons savoir que le *Temps* va intenter un procès au sujet du refus de vente sur la voie publique dans certains départements

» Si nous sommes bien informés, c'est M. Dufaure qui prendra la parole pour notre confrère. »

—

Paris-Journal fait appel à l'activité des conservateurs :

« Le gouvernement, dit-il, ne peut pas sauver les conservateurs malgré eux.

» Le gouvernement ne peut pas les aider, s'ils ne s'aident eux-mêmes.

» Nous entrons aujourd'hui dans la phase décisive. La société, dont le radicalisme, a pour programme de renverser toutes les bases, signera son arrêt de vie ou de mort, selon ce qu'elle fera, il sera fait.

» A partir de l'heure présente, tous ceux dont le programme moral, religieux, politique, est en contradiction avec le programme de Belleville, n'ont pas une minute à perdre, pas une faute ou une négligence à commettre, pas une distraction à avoir.

» Chacun doit être à son poste pour préparer les élections. Dans les circonstances où nous sommes, les tièdes ou les absents deviendraient des traîtres. »

Le même journal discutant la date des élections indique sa préfecture pour le jour le plus éloigné, le 15 octobre par exemple, pour diverses raisons dont voici la dernière :

« La masse des petits fonctionnaires comprend des éléments très-mauvais: il importe de l'épurer, avant d'en appeler du pays mal informé au pays mieux informé. On ne procède pas, en quelques jours, à un travail aussi considérable. »

Le *Soleil* désapprouve l'allocution prononcée hier par M. Grévy :

« M. le président de la Chambre des députés, dit-il, ne s'est malheureusement pas borné à une effusion de sentiments de reconnaissance envers ses collègues. Il a fait un acte formel d'opposition contre le décret de dissolution qu'il allait lire : il a déclaré que la Chambre, dans sa trop courte carrière a bien mérité de la France et de la République.

On ne pouvait critiquer plus hautement le Président de la république, qui, après avoir proposé la dissolution de la Chambre des députés, venait de la prononcer sur l'avis conforme du Sénat. »

Sur le même sujet le *Constitutionnel* s'exprime ainsi :

Un tel éloge décerné à la chambre qui s'en va, et énoncé en des termes aussi absolus se double d'un défi. — pour ne pas dire autre chose.

Va pour le défi. Il sera relevé; ce n'est pas là ce qui nous inquiète! ce qui nous attriste, c'est le débordement de colère tumultueuse, passionnée, auquel se laissent aller en ce moment les meilleurs et les plus sages esprits! »

—

Une lettre particulière de Londres m'annonce que l'Angleterre vient de donner à une maison importante du Havre la commande de 40,000 sacs militaires, à livrer dans le délai d'un mois. Cette maison se voit obligée de doubler son personnel et de demander elle-même 40,000 paires de bretelles de sacs à une maison de Honfleur.

On rapproche cette nouvelle d'un télégramme publié par la *Correspondance universelle*, où il était parlé de la mobilisation d'une armée de 40,000 hommes.

—

Petite bourse du soir :

3 0/0 69,45 47 1/2
5 0/0 105,57 1/2 60.
Italien 69,75 72. 80.
Chemins 298 12, 298.75

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

La guerre d'Orient

Raguse, 24 juin.

Une lutte sanglante est engagée depuis six jours ; il y a eu seulement une courte interruption le 22. Suleiman pacha, battu sur les bords de la Yetta, est en fuite dans la direction de l'Albanie, vu qu'il ne peut rebrousser chemin. Les Monténégrins le poursuivent encore et lui lancent des coups de canon de la rive opposée du fleuve. Il est faux qu'il soit parvenu à rejoindre l'armée d'Albanie arrêtée par Botzo Petrovich. Jusqu'à présent les Turcs ont environ 8,000 morts ; on ne sait combien il y en a eu du côté des Monténégrins.

Raguse, 24 juin soir.

(Source Slave.)

Suleiman-Pacha est arrivé aujourd'hui en combattant à Rassique où il résiste. On considère donc comme imminente sa jonction avec Saib-Pacha.

Toutes les forces Monténégrines sont réunies sur le cours inférieur de la Zeta. Le résultat de la lutte est jusqu'ici à leur avantage, puisqu'ils n'ont plus maintenant à combattre qu'un seul ennemi. Suleiman-Pacha, voyant sa retraite, par l'Hergégovine, coupée par suite de la défaite subie le 20, par Saib, a été obligé d'abandonner Dubrava, et a été poursuivi par les Monténégrins jusqu'à Rassigné.

L'avant garde de Mahmet-Ali a paru aujourd'hui sur les hauteurs qui bordent la Moratcha.

Constantinople, 25 juin, 12 h. 30.

Les Russes bombardent Routschouk. De nombreux boulets tombent sur la ville.

Les batteries turques ripostent.

Un télégramme du gouverneur de Trébizonde annonce que les Russes ont attaqué, samedi, les positions fortifiées devant Batoum.

Après un violent combat et plusieurs assauts appuyés par l'artillerie, les Russes ont été repoussés.

Les Russes ont eu 2,000 hommes tués.

Constantinople, 25 juin.

L'envoyé du Sultan auprès de l'Emir d'Afghanistan, a pour mission de contribuer à aplanir les dissentiments survenus entre l'Afghanistan et le Gouvernment de l'Inde anglaise.

Husni-Pacha, ancien ministre de police, qui était gouverneur de Janina, dans l'Albanie, vient de mourir subitement.

Constantinople, 25 juin 10 h. soir.

A la suite du succès remporté par Moukhtar-Pacha jeudi dans les environs de Dalibaba, les Russes se retirent vers Molla.

Suleiman-Pacha télégraphie que les autorités ottomanes ont été réinstallées à Bayazid : Le bombardement de Kars continue.

Une dépêche de Dervich Pacha, en date de Batoum 24, annonce que la la veille, samedi, plusieurs colonnes russes ont attaqué les positions ottomanes mais qu'elles ont été repoussées, laissant mille morts sur le terrain.

Les Turcs n'ont eu que 60 morts et 150 blessés.

Le lendemain dimanche, les Russes ont recommencé l'attaque, mais ils ont été de nouveau repoussés et ont dû abandonner leur première ligne d'opérations : cette fois les Russes ont eu 1.500 morts.

Les pertes des Turcs ont été peu importantes.

Bucharest, 25 juin.

Hier, de 6 heures à 8 heures du soir, les batteries de Routschouk tirèrent sur les batteries russes de Slebosia qui ripostèrent, et sur celles de Giurgewo où deux enfants et un cocher furent tués et plusieurs autres personnes blessées. Le bureau télégraphique a é é atteint.

Buckarest, 25 juin.

Le prince de Roumanie s'est rendu aujourd'hui, à six heures, à Giurgevo, pour visiter et secourir ceux des habitants qui ont été blessés pendant le bombardement d'hier.

Au moment où le prince arrivait à l'hôpital, plusieurs bombes sont tombées dans la cour et autour de l'édifice qui, pourtant, est situé hors de la ville et portait le drapeau de la convention de Genève.

De 6 à 8 heures du soir, Giurgevo a été violemment bombardée par les batteries turques opposées.

Berlin, 25 juin.

Suivant ce qu'on écrit de Saint-Pétersbourg, les nouvelles répandues au sujet de victoires récemment remportées par les Turcs, dans l'Asie-Mineure, ne sont nullement confirmées par les rapports arrivés de ce pays et allant jusqu'au 23 juin.

Madrid, 25 juin.

Ce soir, au Congrès, on interpellera le gouvernement au sujet des troubles qui ont eu lieu dans les jardins du Buenretiro (concert-spectacle.)

Ces désordres qui n'avaient aucun caractère politique sont survenus à propos du spectacle.

M. Canovas del Castillo et les autorités sont intervenus pour rétablir l'ordre. Une vingtaine de personnes ont été arrêtées.

Londres, 25 juin, 5 h. 44 s.

CHAMBRE DES COMMUNES. — Sir Stafford Northcote, répondant à M. Gourley, déclare que la réponse de la Porte à la communication de l'Angleterre, relativement au canal de Suez, a été remise à M. Layard, le 21 de ce mois. M. Layard en a télégraphié la substance au gouvernement, et sa dépêche porte que le gouvernement ottoman accepte les vues de l'Angleterre en ce qui concerne le libre passage du canal de Suez pour les navires neutres. Quant aux hostilités dans le canal et ses abords, la Porte ne peut permettre l'accès du canal aux navires ennemis, attendu que le canal fait partie de l'Empire et n'a jamais été déclaré neutre. La Porte réserve ses droits et prérogatives de souveraineté territoriale en Egypte, et elle a pris des mesures pour garder les deux entrées du canal. En raison des déclarations faites par la Russie, qu'elle ne fera pas la guerre dans le canal de Suez, l'Angleterre n'a pas l'intention d'adopter d'autres mesures pour protéger cette voie, car elle compte sur les promesses faites par le Cabinet de Saint Pétersbourg.

Interrogé par M. Laing, sur la position prise par le général sir Arnold Kemball, attaché militaire anglais auprès de l'armée turque, à la récente bataille de Delibaba, position tellement exposée qu'il a été pris pour un général à la tête des Turcs et poursuivi par les Cosaques auxquels il n'a échappé que grâce à la vitesse de son cheval, M. Bourke répond que le Gouvernement n'a aucun renseignement à cet égard. Le général Kemball a reçu pour instructions de suivre les opérations de l'armée turque et d'en rendre compte au Gouvernement, et d'agir à sa guise quant à la position à prendre pendant l'action. Il lui a été recommandé, en un mot, de remplir les devoirs de délégué d'une puissance neutre auprès des belligérants, et dans le cas où il serait témoin de quelqu'excès, de le signaler au gouvernement turc pour empêcher le retour. Des instructions analogues ont été données aux officiers qui accompagnent l'armée russe.

Londres, 25 juin.

Chambres des Lords. — Lord Derby, répondant à lord Dorchester, confirme la nouvelle que le colonel Wellesley, sur l'invitation du Czar, s'étant présenté au quartier-général du Grand-Duc Nicolas, n'y a pas été accueilli avec toute la courtoisie qu'on était en droit d'attendre d'un officier dans une position aussi élevée que celle du Grand-Duc à l'égard d'un gentilman étranger, officier recommandé comme sir Wellesley l'avait été auprès de lui. Le colonnel Wellesley s'est conduit dans cette circonstance avec le calme et le bon sens qu'on pouvait espérer d'un officier de son caractère élevé et de son expérience. En recevant de ce dernier la lettre qui renfermait les détails relatifs à cette affaire, lord Derby l'a communiquée, en particulier, au comte Schouvaloff qui en aréféré à son Gouvernement, et il en a reçu une réponse qui permet d'espérer que toute apparence blessante doit disparaître, et que l'incident se terminera d'une façon amicale et satisfaisante.

Lord Straheden et Campbell propose une adresse pour obtenir que le Gouvernement communique à la Chambre des extraits de toute correspondance échangée depuis le 24 avril, entre l'Angleterre et les autres Puissances, sur la façon de remplir les renseignements contractés par les traités de 1856.

Lord Derby répond que les dépêches communiquées ces jours derniers contiennent une déclaration expliquant parfaitement, et d'une manière aussi complète qu'explicite, les vues du Gouvernement. En raison de l'état actuel des affaires, on ne peut rien ajouter à ces dépêches, et le Gouvernement n'a pas d'autres documents à produire.

Lord Granville se réserve le droit de commenter les dépêches dont il s'agit.

Lord Stratheden et Campbell retire sa proposition.

DERNIÈRE HEURE

Bucharest, mardi, 26 juin.

La nuit dernière des cosaques passant le Danube, ont occupé Hirsova.

Le bombardement de Giurgevo continue.

Le gymnase et la maison du consul d'Allemagne ont été atteints.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 25 juin :

Les résolutions attendues du cabinet anglais tiennent en suspens les Bourses de Londres et de Paris, les affaires sont encore plus languissantes que la semaine dernière, le marché au comptant ne voit s'engager que de rares transactions et suit docilement l'impulsion du marché à terme, les recettes générales demandent 10 000 de rentes 3 0/0 et 29,000 fr. de rentes 5 0/0.

Les syndicats escomptent encore 26,500 fr. de rentes 3 0/0.

L'ouverture s'est faite à 69,40 sur le 3 0/0 et à 105.40 sur le 5 0/0 et après des oscillations dont l'amplitude n'a pas dépassé une dizaine de centimes on a fini à 69.45 et 105.35 en baisse de 0,05 c. sur le 3 0/0 et sans changement sur le 5 0/0, comparativement à samedi.

Le Conseil de Régence de la Banque de France a fixé le dividende du 1er semestre à 51 fr. c'est le plus faible revenu trimestriel touché par les actionnaires depuis 1870 et les conditions dans lesquelles se trouve la Banque font craindre que le résultat du 2e semestre ne soit pas meilleur.

Les actions de la Banque étaient bien tenues de 3.125 à 3.140.

La Banque de Paris était très-ferme de 940 à 945.

Les fonds d'Etats étrangers finissent en reprise sur samedi, la liquidation de ces valeurs commencent après-demain à Londres.

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris

Société Anonyme, capital : 4,000,000

Cours officiels de la Bourse

25 juin. — 5 heures soir.

Huile de colza en c. d.	93 ..	Sipirtueux	58 57 50 ..
id. en tonnes	95 ..	Farines 9 m.	66 75 .. ..
id. d. urée	103 ..	id supérieur	63 .. .. ..
Huile de lin en fots d.	75 ..	nifs	97
id. en tonnes	77 ..	Sucre de Java	230
Suc 199 ..88 s.18/13d.	72 2.	id. Ceylan	215
id. 7/9 disp.	78 25	id. Haïti	210
id blanc 3 c.	80 75	id. bio	190
Raffinés bonne sorte 161 a.	..	Cacaos de Para	180
id. belle sorte	162 ..	id. Guayaquil	160
Certificats de sortie	74 25	id. Haïti	110
Mélasse de fabrique	19 11 50	id. Trinité	105
id raffineria	13 12 50	id. Caraque	100 à 100

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 25 juin. — 6 heures du soir

Huile de colza	93 ..	id. juil. août	80 80 25
id. courant	92 50 75	id. 4 octob.	70 75 71
id. juillet sept	92 50 25	Raffinés	161 .. 162
id. juillet	92 50	Farines 6 m. c	66 75
id. 4 dern.	93 50	id. juillet	66 75
id 4 prem.		id. juil a'ut	67 25
Huile de lin d.	75	id 4 derniers	67
id. courant	75	Farines 9 p. c.	63 25
id juillet	75	id. juillet	63 75
id. ju l. août	75 25	id. juil. aout	63 50
id. 4 dern.	76	id 4 dern.	64 25
Spiritueux c.	57 50 75	M. Du ay	69
id. juillet	57 75 58	Blé courant	24 50 75
id. juil. aout	58	id. juil.	24 24 25
id. 4 derniers	58 50	id. juil. aout	28
Stock	pipes	id 4 dern.	31
Circulation		Seigle courant	21 75 22
Sucres 88 d. 10/13	72 25	id. juil.	20 50
id 7/9 disp.	78 25 50	id. juil. aout	20 25
id. blanc 3 c.	81 25	id. 4 dern.	20 25 50
id. juil.	80 50		

PARIS, 26 juin. — Dépêche de 2 heures

Colza courant	92 75	4 derniers	58 50
Juillet	92 25	Suc. 88° d., 10/13	72 25
Juillet-août	92 50	» 7/9 disp.	78 40
4 derniers	93 »»	» bl. n° 3 cour.	80 »»
Lin courant	75 »»	Livr. 4 d'octobre	80 60
4 derniers	75 50	Farines 8 m., c.	64 75
Juillet-août	76 25	4 derniers	66 »»
Spiritueux cour.	57 50	Juillet-août	65 50
Juillet-août	58 »»	Marque Darblay	69 »»

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE

DU 25 JUIN 1877

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.	
Bœufs....	2267	344	1.72	1.69	1.56	1.35	1.82
Vaches...	1144	288	1.64	1.46	1.36	1.24	1.64
Taureaux.	185	287	1.44	1.49	..98	1.25	1.50
Veaux.	815	74	2.15	1.95	1.60	1.60	2.28
Moutons	13.277	19	2.16	1.90	1.64	1.55	2.15
Porcs gras	1087	97	1.76	1.60	1.34	1.34	1.84
Maigres.	...	...	....	....	....	...	...

Peaux de moutons: rases, 1 .. à 3 .. ; en laine de fr.....

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cts pr.	Cts du 26 juin
Courcelles-Ls	810 »»	»«« »» »»» «»
Crespin-lez A	150 »»	»»» »» »»» »«
Marly .. .	320 «»	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	185 »»	»»» »« «» «»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 26 juin.

SUCRES	Cours off.		cdort	Demand
Sucre ind. 88 degré	.. ..		.. ..	.. ..
— — n° 1 à 9	77 ..	77 ..	.. ..	.. ..
— en pain, 6k. 1.	126 ..		.. ..	.. ..
Sucre n° 3	68 50		.. ..	.. ..
— 10/13	71 ..	71 ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disp.	58 ..		.. ..	.. ..
— — courant	54 50		.. ..	.. ..
— fin, 1re q. disp.....	55 ..	55 ..	.. ..	.. ..
— — courant	55 ..	55 ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	85 50		65 ..	85 ..
— à livrer 4 1ers.	68 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 janvier	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 d'avr.	59 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — 4 dern., ex.	56 ..	.. ..	.. ..	.. ..
— 1 prochains .	56 ..	.. ..	.. ..	.. ..

COURS DES HUILES DE LILLE DU 26 JUIN

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre		TOURTEAUX les 100 kil.	
Colza.	88 50 ..	..	26 .. 29 ..		19 50 20 50	
—sp. p. q.	88 50 ..	..	.. .. ..		.. .. ..	
Œillette. goût	.. .. ..	..	30 .. 31		20	..
— rouge.	.. .. ..	..	23 .. 24 50		20 50 20	..
Cameline	.. .. ..	..	23 .. 24 ..		16 .. 17	..
Chanvre	.. .. ..	..	.. .. ..		.. .. ..	..
Lin du pays	69 50 ..	..	.. .. ..		.. .. ..	..
Lin étranger	67 .. 68	..	.. .. ..		.. .. ..	..

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

escompte.					
.. .l. Amsterdam . .	207 .l.	à 207 1/4	en	4	0/0
.. .l. Allemagne . .	192 1/8	— 192 3/8	—	4	0/0
.. .l. Madrid . . .	487 1/2	— 490	.l. —	4	0/0
.. .l. Barcelone . .	487 1/2	— 490	.l. —	4	0/0
.. .l. Vienne . . .	195 .l.	— 196	.l. —	4	0/0
.. .l. Trieste . . .	195 .l.	— 196	.l. —	4	0/0
.. .l. Saint-Pétersbourg	275 .l.	— 285	.l. —	4	0/0
A courte échéance					
.. .l. Amsterdam . .	206 1/4	— 206 3/8	en	4	0/0
.. .l. Allemagne . .	192 .l.	— 192 1/8	—	4	0/0
.. .l. Madrid . . .	490 .l.	— 491	.l. —	4	0/0
.. .l. Barcelone . .	500 .l.	— 501 1/2	—	4	0/0
.. .l. Vienne . . .	195 .l.	— 197	.l. —	4	0/0
.. .l. Trieste . . .	196 .l.	— 197	.l. —	4	0/0
.. .l. Saint-Pétersbourg	275 1/2	— 285	.l. —	4	0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois

3 .l. Londres. . .	25 22 1/2	à 25 25	.l. m.	3	.l.
2 1/2 Belgique . .	1/2	.l.	p. —	2 1/2	
5 0/0 Italie . . .	0/4 1/2	p. — 5 3/4	p. —	5	.l.
A courte échéance					
3 .l. Londres. . .	25 17 1/2	— 25 20	.l. —	3	.l.
2 1/2 Belgique . .	3/16	p. — 1/16	p. —	2 1/2	
5 0/0 Italie . . .	5 1/2	p. — 5	.l. p. —	5	.l.

Métaux et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3.457 ..	..
Argent en barre 1000/1000	105 .l. à 110	.l. 0/00
Pièces de 20 francs.	p.	
Souverains anglais	25 05 .l. à 25 10	
Piastres mexicaines	4 90 .l. 4 95	

BOURSE DE PARIS

Variations des Cours

du samedi 16 avec ceux du samedi 23 juin

VALEURS	Cours du samedi 23 juin	Cours du samedi 16 juin	Hausse	Baisse
A terme				
3 0/0 ex-cou.	69.50	69.35	15	
5 0/0	105.35	104.97	57	
B. de France	3060.	3060.		
» Paris	945.	940.	05	
Crédit fonc.	622.50	625.		2 50
» mobil.	130.	128.75	1 25	
Soc. génér.	470.	470.		
Est	600.	600.		
Lyon	1005.	995.	10	
Midi	777.50	770.	7 50	
Nord	1298.75	1280.	18 75	
Orléans	1035.	1025.	10	
Gaz	1266.25	1245.	21 25	
Suez	662.50	667.50		5
Italien 5 0/0	69.60	70.		40
Mob. espag.	485.	457.50	27 20	
Ch. Lomb.	150.	157.50		7 50
» Autric.	456.25	463.75		7 50
Comptant				
3 0/0 ex-cou.	69.60	69.40	20	
5 0/0	105.70	104.95	75	
4 1/2	99.75	98.50	1 25	
Ville 1869	389.	378.	11	
» 1871	377.50	368.	9 10	
Act. l'Ouest	662.50	657 50	5	
Obl. 3 0/0 Est.	319.	316.	3	
» Lyon	335.	330.	5	
» Midi	329.75	326.	3 75	
» Orléans	335.	330.50	4 50	
» Vendée	140.	158		18
Rouen 40 l. (L)	180.	180.	8	
» (Sud)	69.	79.50		10 50
En Banque				
3 0/0 Esp. m.	09 7/8	10		1/8
extér.	10 3/8	10 1/2		1/8
5 0/0 Turc	8 55	8 70		15
6 0/0 Pérou.	13 1/2			
Egyp. 1873	297 50	303 75		6 75

Compagnie des Tramways de Roubaix Tourcoing.

Messieurs les porteurs d'Obligations de la Compagnie, sont informés que les intérêts échéant sur ces titres au 1er juillet 1877, coupon n° 2 seront payés à partir de cette époque, à raison de 14 fr. 10 c., impôt déduit, savoir :

A PARIS, au siége social, 5, rue Meyerbeer, de dix heures du matin à deux heures.

ET A ROUBAIX, au siége d'exploitation, 21, rue du Grand-Chemin.

— Nous engageons vivement nos lecteurs à voir aux annonces la combinaison avantageuse de crédit offerte par la maison **Abel Pilon et Cie**, de Paris, pour l'achat de la librairie et de la musique.

Refusez toute Contrefaçon

—N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est, en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.—85,000 cures y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc., etc.

N° 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consompton pulmonaire avec toux, vomissements constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le laisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre, — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation. — N° 49,522 M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr., 25 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Destombes, épicier sur la place; Léon Danhou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Cie Place Vendôme, 26 à Paris.

COURS DES MÉTAUX. — MÉTAUX BRUTS. — BOURSE DE PARIS.— *Derniers cours.*—23 *Juin* 1877.

Cuivre du Chili (à l'acq.)	les 100 kil.	186	25
Etain Banca	— —	192	25
Plomb d'Espagne	— —	51	»»
Zinc de Silésie	— —	50	50

Feuilleton du *Journal de Roubaix*

DU 27 JUIN 1877.

— 9 —

LES

Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES

PAR LOUIS NOIR

—

PREMIÈRE PARTIE

Le Trou du-Trépassé.

CHAPITRE IX

Le fils de Long-Couteau.

En effet, peu après, débouchant d'un bois, les deux chasseurs rencontrèrent les coureurs de la tribu qui émigraient, cherchant un emplacement à la suite de l'incendie.

A la vue des chasseurs, les batteurs d'estrade indiens poussèrent de joyeuses acclamations et ils vinrent entourer Long-Couteau et Oreilles-d'Argent.

L'Oiseau-Moqueur qui commandait cette avant-garde de cent cavaliers mit pied à terre pour saluer les coureurs de bois.

— Mon cœur est en joie ! dit-il dans la langue poétique des Indiens. Nous avions soif de voir Long-Couteau et Oreilles-d'Argent, comme la terre a soif de la rosée après une journée brûlante.

— Et moi, l'Oiseau-Moqueur, dit le baron, je suis heureux aussi de te revoir. Tout est-il bien dans la tribu et dans mon wigam ?

— Tout ! dit l'Indien.

Ce sachem était un homme de trente ans à peine, de figure riante, d'allures vives; il avait une tête joyeuse et sympathique.

— J'étais sûr, te rencontrant, dit le baron, que tu me donnerais de bonnes nouvelles. Tu portes le bonheur dans les plis de ton manteau.

— Le Wacondah m'a donné le rire comme à *un messager de bons pressages*, dit l'Indien. J'ai à t'annoncer que ton fils *rouge* s'est senti, il y a six lunes, devenu homme, et qu'il est allé seul, comme Pierre Long-Couteau, ton fils blanc, à la chasse au jaguar.

— Et comme Pierre, il a tué la bête ?

— L'Oiseau-Moqueur se mit à sourire singulièrement et dit :

— Oui, la bête est morte de ses mains. Mon frère verra la dépouille. L'enfant, du reste, a continué ses exploits.

Le baron semblait fort intrigué ; il trouva i un air singulier au sachem.

L'Oiseur-Moqueur reprit :

— Le danger auquel on échappe étant une source de plaisir, je t'annonce encore que Fleur-d'Eglantier, ta fille, qui a vu quatorze fois le printemps fendre les neiges et qui est la squaw la plus jolie de la tribu, a été attirée dans un siége par Poil-de-Bouc et un autre ; ils ont voulu l'enlever un soir.

M. de Sommerive pâlit affreusement.

— Heureusement, reprit l'Oiseau-Moqueur, un coureur de bois qui se trouvait aux abords de notre ville est intervenu à temps, et à son approche, un des loups qui enlevaient sa fille s'est enfui ; l'autre est mort.

— Celui qui s'est sauvé est-il mort depuis? demanda le baron le sourcil froncé.

— Nous l'ignorons ! fit l'Indien.

— Comment, s'écria le baron, deux mille guerriers de mes amis, mes fils adoptifs, laissent insulter ma fille sans en tirer vengeance !

— La colère, dit le sachem, dicte à mon père des paroles précipitées. La tribu voulait désigner trente jeunes gens pour prendre la piste du loup voleur de femmes; mais le grand-sachem s'y est oppose; il a décidé que le coureur de bois seul poursuivrait l'homme.

— Pourquoi? demanda le baron.

— Je crois, dit l'Oiseau-Moqueur, que le rossignol des amours chante dans le cœur de ta fille pour le chasseur de jaguars qui l'a secourue.

Le baron parut fort étonné et très-mécontent; son œil s'alluma de colère et il s'écria :

— Ma fille aurait osé se fiancer à quelqu'un sans mon consentement ! C'est impossible ! C'est impossible ! Tu parles légèrement, sachem !

L'Oiseur-Moqueur parut surpris.

— Les filles aiment qui elles veulent ! dit l'Indien; c'est la loi des tribus. Si tu refusais de marier la tienne à l'homme choisi, elle se laisserait enlever par lui.

Le baron devint livide; il allait parler, quand Oreilles-d'Argent dit avec conviction :

— C'est juste, ce que dit l'Oiseau-Moqueur.

Le baron se retourna brusquement, et il toisa son ami.

— Est-tu fou? fit-il avec indignation.

— Moi ! fit l'Auvergnat. Fou... Tiens... Pourquoi donc serai-je fou?

— Ce que tu viens de dire est insensé.

— Je ne le pense pas ! dit fort tranquillement Oreilles-d'Argent. J'ai toujours vu que les jeunes gens braves et intelligents auxquels on refusait la fille qui les aimait l'enlevaient sans cérémonies. C'est l'usage à New-York comme chez les Indiens.

— Celui qui oserait en agir ainsi, dit le baron, connaîtrait le trou que fait ma balle; j'en prendrais la mesure dans son crâne.

Oreilles-d'Argent se mit à rire.

— Tais-toi, lui dit le baron furieux.

Mais l'Auvergnat ne s'intimidait jamais, et il était trop l'ami de Long-Couteau pour avoir peur de lui, alors qu'ennemi il eût osé lutter contre lui; car il était comme ces dogues qui s'attaquent aux lions.

Il rit donc de plus belle.

— Tuer un gendre qui l'enlèverait ta fille ! dit-il. Ah ! ah ! ah ! la bonne histoire ! Toute la Prairie en rirait. On te trouverait fou à lier ou bête à paître. Hi ! hi ! hi ! Quelle prétention bizarre ! Est-ce que tu es ta fille pour savoir qui lui convient? Est-ce elle ou toi qui se marie? Elle épouse et tu n'as rien à y voir, sinon à accepter les présents de ton gendre. C'est la loi des savanes; c'est la loi des Etats-Unis. C'est notre loi a nous, coureurs de bois.

Ce que disait Oreilles-d'Argent était vrai et le baron le sentait.

Toutefois, pour cet homme, dont la volonté était de fer, l'épreuve était cruelle.

Il demanda cependant au sachem :

— Quel homme est l'étranger qui aime Fleur-d'Eglantier?

L'Oiseau-Moqueur répondit :

— Un chasseur de jaguars, très-jeune. I n'a pas beaucoup de barbe au menton.

— Son nom ? fit le baron haletant.

— Il n'a fait que paraître au milieu de nous; mais il nous a dit qu'il s'appelait *Balle-Enchantée*, fit le sachem.

— Connais pas ! fit Oreilles-d'Argent.

— Un homme dont nul n'a parlé au désert n'est pas un homme ! dit le baron.

Le sachem secoua la tête et dit :

— Je crois que c'est un jeune jaguar qui a déjà les griffes longues et teintes de rouge, car il porte à sa ceinture un crâne d'homme dans lequel il boit. Il a tué l'ours vapaï et il a beaucoup de scalps.

— C'est bien, dit M. de Sommerive, que cette révélation